

LA COMMUNICATION MULTILINGUE DANS LES REUNIONS DU PAM

La délégation professionnelle des interprètes de conférence travaillant pour les trois institutions des Nations Unies ayant leur siège à Rome souhaite la bienvenue aux nouveaux membres du Conseil d'administration du PAM.

Nous saisissons l'occasion de cette journée d'information pour attirer votre attention sur certaines pratiques pouvant améliorer la communication dans un environnement multilingue.

Les interprètes sont des professionnels de la communication, pas seulement des linguistes. Afin de transmettre fidèlement votre message aux personnes qui vous écoutent, nous avons besoin de votre collaboration, à plusieurs titres :

- Documentation
Les interprètes ont besoin de préparer les réunions. Il est donc important de songer à leur remettre à l'avance tout document pertinent, par l'entremise du secrétariat. En partageant votre bagage cognitif, nous parlerons la même langue que vous, dans toutes les langues de travail de la réunion !
- Utilisation des micros
Ce sont des outils indispensables et exigeants. N'oubliez pas que:
 - prendre la parole sans allumer le micro revient à ne pas être entendu par ceux qui ne comprennent pas votre langue ;
 - pour vérifier si votre micro est branché, il convient de contrôler que son voyant est allumé. En cas de doute, n'hésitez pas à demander si le micro fonctionne mais ne tapez surtout pas dessus (le matériel souffre et les oreilles des interprètes encore plus!) ;
 - il est essentiel que les interprètes vous entendent bien. Un microphone orienté de côté ou au contraire collé à vos lèvres peut vous rendre en partie inaudible. L'idéal est un micro tourné vers vous, à une trentaine de centimètres de votre bouche ;
 - écouteurs et micro ne s'aiment pas et produisent un fastidieux effet larsen. En ôtant vos écouteurs pour parler, éloignez-les du micro ; de même, écartez votre téléphone portable car, même en mode silencieux, il crée des interférences qui vous rendent inaudible ;
 - tout micro allumé et inutilisé est source de nuisances acoustiques ; à la fin de votre intervention, veillez à éteindre votre micro. L'orateur suivant vous en sera reconnaissant.
- Textes lus
Un orateur qui lit va toujours plus vite que lorsqu'il parle sans texte. Toute intervention lue (qu'elle soit brève ou longue, politique ou technique, dactylographiée ou manuscrite) ne pourra être rendue avec toutes ses nuances que si les interprètes peuvent la lire en même temps que vous. En vous demandant de communiquer votre texte à l'avance, nous rappelons qu'un interprète est tenu au secret professionnel et que nos oreilles, indépendantes de nos yeux, capteront sans problème tout changement de dernière minute que vous déciderez d'apporter.
- Respect du décalage
Lors d'une discussion bénéficiant de l'interprétation, il est bon de respecter une légère pause entre les interventions (quelques secondes), afin d'attendre la fin de l'interprétation dans toutes les langues. Tous les auditeurs sont ainsi à même de réagir, qu'ils écoutent l'original ou l'interprétation.
- Langues de travail
Les interprètes sont formés pour reproduire votre discours avec toute la spontanéité que vous lui donnerez. Profitez de leur présence pour vous exprimer dans la langue de travail qui vous est la plus naturelle.

Enfin, nous vous assurons de toute notre coopération pour une communication optimale lors de vos débats. N'hésitez pas à nous faire part de toute préoccupation dans ce domaine. Nous nous efforcerons d'y répondre.